

Opening Address

By Son Excellence Monsieur Klaus Peter Brandes

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un grand plaisir de vous adresser quelques mots d'introduction à cette importante conférence. Tout d'abord, je tiens à remercier la Fondation Friedrich Ebert d'avoir choisi un sujet de discussion aussi central et d'un intérêt suprarégional. Qu'une des importantes fondations politiques allemandes ait réussi à rassembler au bon endroit et autour d'un sujet adéquat des participants choisis, me remplit de satisfaction. C'est aussi la meilleure preuve que l'Allemagne porte un énorme intérêt à la prospérité et à la stabilité du Golfe de Guinée.

Le programme de la conférence est ambitieux et c'est ce qu'il doit être, s'il doit satisfaire aux multiples problèmes auxquels est associé le pétrole dans le monde entier.

Ceci m'amène au premier point de mes réflexions: l'importance géostratégique du Golfe de Guinée.

Il y a presque un an, le président des Etats-Unis d'Amérique a énoncé la nouvelle stratégie de sécurité nationale de son pays. Cette stratégie a tiré les conséquences politiques et économiques des changements intervenus dans la politique mondiale depuis la fin de la Guerre Froide. Pour venir à bout des objectifs fixés, cette stratégie s'appuie sur trois éléments essentiels: réorganiser les relations dans le système international, résoudre les problèmes humains urgents tels que le terrorisme et promouvoir la croissance économique mondiale grâce à la libéralisation de l'économie et des échanges commerciaux. Le renforcement du propre ravitaillement en énergie en commun avec les partenaires des Etats-Unis est expressément cité dans ce dernier point.

L'Afrique – et par conséquent le Golfe de Guinée – est une des 4 régions citées explicitement et vers laquelle se tourne l'intérêt des Etats-Unis. Cet intérêt à la fois politique et économique des Etats-Unis devrait déjà suffire à démontrer l'importance géostratégique du Golfe de Guinée. Mais nous observons bien sûr également une poursuite de l'engagement traditionnel d'autres pays dans cette région,

que ce soit dans le cadre de relations bilatérales ou qu'il s'agisse d'une participation au sein d'organismes internationaux tels que la Francophonie ou le Commonwealth.

Depuis la chute du Mur de Berlin, signe tangible de la débâcle de l'ancien ordre mondial, ce ne sont pas seulement les Etats-Unis qui, dans le cadre de leur nouvelle stratégie de sécurité, tournent leurs yeux vers l'Afrique, mais bien toute la communauté internationale.

A Kananaskis, au Canada, en 2002, le G8 a adopté un Plan d'Action pour l'Afrique, en réponse au Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD). Le G8 partage les objectifs fondamentaux du NEPAD. A Evian, en France, en juin de cette année, les membres du G8 sont convenus d'élargir le dialogue avec l'Afrique sur le plan d'action du G8 pour l'Afrique.

Cette vaste coopération a entrepris de traiter les questions économiques, sociales et politiques qui concernent le Golfe de Guinée de la même manière que les autres régions d'Afrique, tel que le SADC, bénéficiant déjà du programme du G8.

En 2000 l'Union européenne s'était déjà entendue avec les chefs d'Etat africains sur le principe d'un partenariat global entre les deux continents. En mai de cette année, sur l'initiative de la présidence grecque, de hautes personnalités d'Afrique et d'Europe ont élaboré une série de recommandations concrètes, nécessaires à une action commune. A cela s'ajoute la nécessité de partenaires partageant les mêmes intérêts et disposant des mêmes moyens d'action.

Personnellement, je suis convaincu que, dans leur ensemble, ces débuts tels que le G8 et l'Union européenne les conçoivent, ne se laissent pas si facilement réaliser. A la diversité de l'Europe répond la diversité de l'Afrique. C'est pourquoi les points communs régionaux des uns et des autres sont décisifs pour le succès de ces partenariats. A mon avis la Conférence de Yaoundé devrait être en mesure de fournir d'importantes contributions sur ce sujet.

Dans le second point, j'aimerais aborder un problème complexe qui, la plupart du temps, accompagne l'intérêt géostratégique et suscite de ce fait l'intérêt public: je veux parler ici des conflits de frontières.

Dans le Golfe de Guinée, il existe sur ce point un potentiel de conflits plus que suffisant et c'est à juste titre que ce sujet se retrouve sous différentes formes à l'ordre du jour de votre agenda.

Sur le plan international, c'est avec la plus grande attention qu'est suivie la progression du règlement de la querelle qui oppose le Cameroun et le Nigeria. Ce n'est pas par hasard si la région de la presqu'île de Bakassi est la plus importante victime de ce conflit de frontières qui remonte à fort longtemps, et non la région du Lac Tchad, qui ne possède plus guère de richesses.

La communauté internationale considère comme un modèle exemplaire la décision des deux pays de porter leur conflit devant la Cour Internationale de La Haye et de faire respecter le jugement rendu par des commissions mixtes.

De cette façon, il apparaît possible d'accéder à un équilibre respectant la diversité des intérêts et des particularités historiques telles que les structures traditionnelles qui ne connaissent pas de frontières nationales.

C'est à l'Organisation des Nations Unies et, à sa tête, à son Secrétaire Général, que reviendra un rôle essentiel dans l'apaisement de ce conflit.

La politique pétrolière dans le Golfe de Guinée aura à traiter toute une série de conflits de ce genre, certains peut-être encore inconnus à ce jour. La voie qu'ont pris le Cameroun et le Nigeria pourrait faire force d'exemple dans cette région. Ce ne serait pas seulement une condition importante pour la politique pétrolière future du Golfe de Guinée. Usant de leur rôle de médiateur, les Nations Unies sont en mesure de développer stabilité et prospérité dans cette région. Et le renforcement de ce rôle n'est d'ailleurs pas uniquement souhaité par l'Allemagne.

Dans mon troisième point, je souhaiterais aborder la question des intérêts allemands dans la région. En tant que membre à la fois du G8 et de l'Union européenne, l'Allemagne souscrit aux activités de ces deux organisations. Cependant, elle n'est pas particulièrement reconnue comme pays ayant fait de l'exploration pétrolière son objectif industriel le plus important. Par contre, on ne peut ignorer son engagement intensif en matière de développement dans la région du Golfe de Guinée.

Etablir la stabilité et la prospérité constitue l'élément principal des intérêts et des objectifs allemands. En particulier le respect des Droits de l'Homme et de la Démocratie, la lutte contre le HIV/SIDA, la lutte contre la pauvreté et la prévention des crises sont au premier rang des préoccupations allemandes. Encourager la coopération entre les pays de cette région comme de toute autre région d'Afrique, a toujours été aux yeux de mon gouvernement une condition essentielle de succès.

Après ces trois points, importance géostratégique, conflits potentiels et l'intérêt allemand de promouvoir la coopération régionale, j'en arrive à un quatrième mot-clé, qui se trouve également dans votre programme: quelles perspectives?

Etant donné que chaque pronostic contient une part de risque, ce qui, de toutes façons, n'est pas très apprécié dans mon métier, je n'ose répondre à cette question. Je préfère vous en laisser le soin.

Laissez-moi cependant avancer une thèse: la Commission du Golfe de Guinée constitue un premier élément pour l'établissement d'une politique pétrolière commune dans la région. Cette politique ne peut et ne doit être réservée ni à quelques Etats ni à quelques entreprises. Ceci rendrait impossible un équilibre durable des

intérêts; de lourdes perturbations dans la stabilité et la prospérité de la région en seraient la conséquence.

L'eau et le pétrole sont deux ressources qui ont souvent apporté à l'humanité le bien-être mais aussi beaucoup de souffrances.

Dans un univers en voie de mondialisation, c'est aux africains, aux américains et aux européens que revient la tâche de donner corps à une politique pétrolière commune dans le Golfe de Guinée. Cette idée fondamentale de coopération entre ces trois continents se retrouve également dans la stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis. Quant au rôle des Nations Unies, je le tiens pour tout au moins pensable, sinon nécessaire.

Dans l'attente de vos réponses à ces questions, je souhaite un déroulement fructueux à cette conférence.

Je vous remercie de votre attention et déclare le conférence ouverte.